

Ciel, cieux - hébreu : **SchaMaïM** ; Grec: **ουρανος** (ouranos) ;
Latin: **Caelum**, -i.

Le mot revient souvent dans l'Écriture, notamment dans l'expression "*Le ciel et la terre*", pour désigner la totalité de la création, qui apparaît aussitôt comme le "milieu vital" de l'homme. La Terre est "donnée aux fils d'Adam", alors que les Cieux sont la demeure de Dieu. Voici quelques références : Dt. 4/17 ; Gen.1/26, 2/19 ; Ps. 8/9 ; Jr.8/7 ; Dt 11/11; Is.40/22 ; Ps.104/2 ; Is. 55/9 ; Ps. 103/11...Gen.15/5 ; Ps.19/2

Le vocable hébreu est au pluriel comme on le dit couramment dans les prières chrétiennes : "*Pater noster qui es in caelis...*" "*aux cieux*". Pourquoi cela ? Parce que la bible distingue plusieurs étages du ciel au-dessus de la terre :

1- Le ciel proche où volent les oiseaux, où se déplacent les nuages.

2- Le ciel des astres mobiles, Lune, Soleil et Planètes, qui déterminent les temps et les époques, jour, semaine, mois, et autres époques marquées par les révolutions des planètes.

3- Le ciel des étoiles et au-dessus, que l'on appelle aussi "les cieux des cieux" et souvent "le trône de Dieu".

Le mot "cieux" implique donc l'idée de l'étendue, et de la profondeur : "*Comme est la hauteur des cieux sur la terre, puissant est son amour pour qui le craint*" (Ps.103/11) "*Comme est élevé le ciel au-dessus de la terre, ainsi mes pensées au-dessus de vos pensées*".(Is.55/9)

"*Dieu dit : qu'il y ait un firmament...et Dieu appela le firmament Ciel*" : Gen.1/6-8 Le mot firmament : **RaQiHa** en hébreu, est peu fréquent. D'après le contexte ici il donne l'idée de l'expansion, mot qui en astronomie va prendre un relief saisissant.

"Ciel " vient du latin Caelum = voûte; de même le mot grec **ουρανος** signifie voûte, couvercle. Les Grecs voyaient le ciel comme un couvercle percé de trous par lesquels passait la lumière de l'Empyrée, la demeure des Dieux. Conception très différente de celle des Hébreux.

Tout comme pour la géologie, la physique, la chimie, la biologie... et autres sciences expérimentales qui se sont développées à partir de la "révolution copernicienne", la Bible ne nous donne pas d'indication précise dans le domaine des sciences simplement rationnelles (observation et calcul). Pourquoi ? Parce que l'homme n'avait pas besoin d'une révélation pour découvrir ce qui est au pouvoir de sa seule raison. Toutefois certains ont conjecturé, en examinant les plus anciens monuments construits par les hommes (la pyramide de Kéops, en particulier,) que des coïncidences géographiques et astronomiques pourraient s'expliquer si l'on admettait

que les constructeurs avaient une science infuse de la grandeur de la Terre, de la distance du Soleil, des orbites des planètes, etc.¹

Ainsi dès sa création, Adam "donne des noms aux animaux" - et à tout ce qui l'entoure - ce que ses fils ont continué de faire jusqu'à nos jours. Nous avons dans la Sainte Ecriture, certains textes très importants, qui nous enseignent que le Créateur a fixé des lois rationnelles dans toute sa création. Par exemple le psaume 148/1-6 que voici, ou le mot **Schamaïm** est employé 4 fois (traduction du Père Gelineau) :

*Alléluia - Louez Dieu depuis les **cieux**, louez-le dans les hauteurs
Louez-le tous ses anges, louez-le toutes ses armées !
Louez-le soleil et lune, tous les astres de lumière
Louez-le **cieux des cieux** et les eaux par dessus les **cieux** !
Qu'ils louent le nom de Yahvé: lui commande et eux sont créés,
Il les posa pour toujours sous une loi qui jamais ne passera....*

-Alléluia = "Louons Yahvé" (**Ia** première syllabe de "Yahvé"). Le mot "Hallel" (du verbe HaLlaL = louer) désignait aussi les psaumes de louange, notamment le psaume 136 (hb) qui était chanté dans la célébration de la Pâque, et que Jésus chanta avec ses Apôtres (Luc 22/17) , lors de l'Institution du Sacerdoce et de l'Eucharistie, la veille de sa Passion...

-« hauteurs » - C'est le mot hébreu **MaROM** = haut, élevé. Le mot se retrouve dans le chant des Anges le jour de Noël : "*Gloire à Dieu dans les hauteurs ("in excelsis") et paix sur la terre aux hommes de la complaisance*".

-"anges, armées" : Les cieux sont peuplés d'êtres rationnels en grand nombre, dont certains sont "envoyés" pour une "mission spéciale" auprès des hommes. Jean a eu la vision de ces myriades de myriades d'anges, vision qu'il a racontée dans le ch. 5/1-14 de l'Apocalypse. Le mot "armées" n'a pas le caractère militaire qu'il a pris en raison du péché des hommes et de leur fureur homicide: il a seulement le sens de "multitude". Et de fait l'Univers est peuplé d'une multitude d'êtres divers et merveilleux « dignes d'étude et d'amour » (Ps.111(hb) /12).

-« astres de lumière. » : nous trouvons ici le mot "étoile" : **QOQaB**. La racine du mot hébreu signifie : "rond" et "chaud ou brillant". Ce qui correspond à la réalité, puisque nous sommes bien assurés aujourd'hui que les étoiles sont des soleils, dont un grand nombre sont beaucoup plus puissantes que le Soleil. Dénéb par exemple a un éclat intrinsèque (magnitude absolue) équivalent à 260 000 soleils. Elle brille comme une étoile de première grandeur, sa distance est supérieure à 3000 AL. Naos, dans la Poupe est encore plus puissante que Dénéb ... On ne peut mieux exprimer l'admiration que tout homme sensé ressent devant de la création, surtout le ciel, que

¹ - Voir sur ce point le livre très remarquable de l'abbé Moreux : « La science mystérieuse des Pharaons. » Les explorations archéologiques en Egypte et en Chaldée montrent en effet que dès le 3^{ème} millénaire avant Jésus-Christ les hommes étaient supérieurement intelligents. Ce qui confirme les premiers chapitres de la Bible. S'il y a une « évolution » elle n'est pas constructive, mais dégradante.

par le chant de l'Ecclésiastique : chapitre 43. Le mot "astre" existe aussi : **MaHOR**. Soleil se dit : **SchèMèSch**, et lune : **IaRÉHa**

-« cieux des cieux »: les cieux supérieurement élevés, qui dépassent le domaine des étoiles visibles. Idée de la profondeur. Découverte et identification des galaxies à partir de la fin du 19^{ème} S. Les profondeurs des espaces sont scrutés aujourd'hui jusqu'à plusieurs milliards d'années de lumière.

-« eaux » : la pluie "tombe du ciel", si bien que l'on distingue les eaux d'en bas : la mer, les fleuves etc, et les eaux d'en haut. Toutefois le mot "eaux" employé au pluriel a le sens d'immensité, selon le sentiment qu'on éprouve en contemplant la mer et les océans.

-« loi » : c'est le mot hébreu **HoQ** qui signifie: "assise solide, fondement inébranlable", d'où le mot "loi" dérivé; loi qui explique les mouvements des astres, et même leur constitution, leur puissance, leur grandeur... Ces lois sont bien connues aujourd'hui. Plus nous les connaissons, plus nous avons de raison de louer et d'adorer la Sainte Trinité, le vrai Dieu créateur et législateur.

L'auteur inspiré de la Sainte Ecriture avait parfaitement l'intuition de cette immensité prodigieuse des cieux: témoin ce passage du Livre de Job ch.9/8 s.

"Dieu seul a déployé les cieux, et foulé les hauteurs de l'immensité,

"Il a fait l'Ourse et Orion, les Pléiades et les chambres australes.

"Il est l'auteur d'oeuvres grandioses et insondables,

"de merveilles qu'on ne peut compter..."

Le psalmiste aurait-il deviné déjà l'expansion de l'Univers, en écrivant: "*Par sa parole les cieux ont été faits et par le souffle de sa bouche leur armée* » ? (Ps.33/6)

Ainsi, nous comprenons que l'ordonnance de l'Univers est fixée par des lois immuables: ordonnance des cieux déjà connue des Anciens, sauf les énigmes que posaient les "astres errants" = les planètes. L'astronomie moderne a enregistré ces Lois sur des ordinateurs très puissants qui permettent de connaître le ciel non seulement tel qu'il est aujourd'hui, mais tel qu'il fut dans les temps très reculés, bien avant la création de l'homme, et de prévoir ce qu'il sera dans l'avenir aussi lointain que l'on veut, compte tenu de la précision des constantes. La durée de vie et le mouvement propre des étoiles se chiffrent en millions d'années...

Ainsi nous comprenons que les désordres, la morbidité et la mortalité de la créature humaine sont la conséquence nécessaire de sa désobéissance aux Lois de Dieu, qui lui sont spécifiques. Du fait qu'elles ont été transgressées depuis l'origine, nous avons beaucoup de peine à les retrouver et surtout à les mettre en pratique. C'est dans le Royaume du Père, en effet que l'Ordre sera rétabli "sur la terre comme il est établi dans les cieux". Remarquons en effet, que le mot "ciel", ou "cieux" revient plusieurs fois dans la prière que le Seigneur Jésus nous a proposée:

"Que ton nom (de Père) soit sanctifié sur la terre, comme il est sanctifié dans le ciel; que ton règne s'établisse sur la terre comme il est établi dans le ciel,

que ton bon vouloir soit réalisé sur la terre comme il est réalisé dans le ciel."
("comme au ciel" se rapporte au trois propositions)

"J'irai au ciel" : on l'a dit et on l'a chanté. De quel ciel s'agit-il ? Le Christ est monté au ciel, et se faisant il a montré que le ciel des astres était associé à notre demeure future. Il est grand en effet ce ciel, et ce n'est pas sans raison. Il est réservé aux Ressuscités et aux Glorifiés qui prennent *possession de l'héritage* (Eph.1/14,18 et 5/5). "*Il y a de nombreuses demeures dans la maison de mon Père, et je vais vous préparer une place*" (Jn 14/3-4) Quelles sont ces demeures, sinon d'innombrables planètes ? La Terre, seule parmi tous les astres, fut le lieu choisi pour notre éducation et l'exercice de notre liberté de fils et de filles de Dieu. Cette liberté hélas nous l'avons utilisé à l'envers, d'où la chute, la perte de notre filiation, mais aussi la Rédemption par la venue sur Terre du Fils monogène de Dieu, le Verbe éternel. Seule la Terre est souillée de crimes, le ciel reste intact. N'y seront admis que ceux qui auront opté pour Jésus-Christ.

En raison de l'influence du manichéisme et de la philosophie dualiste introduite dans la théologie et la piété, le "ciel" est devenu un objet d'évasion et de rêve, comme si les réalités terrestres, le monde matériel était méprisable. (voir le mot "*monde*") Nous trouvons ce discrédit même dans la liturgie latine: "*terrena despiscere et amare caelestia*". Il ne faut pas déprécier - désacraliser même - les réalités terrestres qui sont le fait de la création parfaitement bonne de la Sainte Trinité (Voir le mot "*bon*"), la chair humaine étant son chef d'oeuvre achevé (voir le mot "*corps*"). Mais il faut discerner clairement le péché qui a profondément altéré la chair humaine et provoqué la mort et la corruption. (Voir les mots "*enkratisme*", et "*Rédemption*").

oooooooooooooooooooo